IMT Nuremberg Archives

H – 764

International Court of Justice

H0764-0002

Notice.

Not to be published until presented before the tribunal in open court and then only that portion actually submitted as evidence.

Ne pas publier avant présentation devant le tribunal en audience publique et seulement la partie réellement versée au dossier.

Nicht zu veroeffentlichen vor Darlegung vor dem Gericht (Tribunal) in oeffentlicher Sitzung und dann nur jenen Teil, welcher tatsaechlich zur Beweisfuehrung uebermittelt wurde.

Не публиковать до того, как представлено на публичном заседании Трибунала и только ту часть, которая представлена в качестве до[illegible]ательства.

H0764 - 0003

I certify that none of the documents included herein have been denied by the Tribunal and that this document book has been examined with the prosecution in accordance with the ruling of the Tribunal dated 4 April 1946.

Je certifie qu'aucun des documents ci-inclus n'a été contesté par le Tribunal, et que ce livre de documents a été examiné par le Ministère Public suivant les règles du Tribunal, en date du 4 Avril 1946.

Ich bestaetige, dass keine der hierin enthaltenen Dokumente vom Gerichtshof abgelehnt wurden und dass dieses Dokumentenbuch gemeinsam mit der Anklagevertretung durchgesehen wurde, in Uebereinstimmung mit der Entscheidung des Gerichtshofes vom 4. April 1946.

Signature of Counsel

Signature de l'Avocat

Unterschrift des Verteidigers.

H0764 - 0004

TABLE DES MATIERES

du

Cahier de documents : 1

Constantin, Baron von Neurath.

H0764-0005

Désignation	Contenu	Date	Neurath No
1. DOCUMENTS RELATIFS A L'ORIENTATION POLITIQUE GENERALE ET A LA PERSONNALITE DU BARON VON NEURATH.			
		Cahier de documents I	
		Documents Nos 1-30	
Déclaration sous la foi du serment	Dr. Wurm	20.3.46	1
Déclaration sous la foi du serment	Manfred Zimmermann	1.5.46	2
Déclaration sous la foi du serment	Baronne Ritter	28.5.46	3
Déclaration sous la foi du serment	K. Pruefer, Ambassadeur en disponibilité	16.4.46	4
Télégramme chiffré	B. V. Buelow, Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères au Baron v. Neurath	31.5.32	6
Lettre	Dr. Koepke, chef de cabiner à l'Ambassadeur Rümelin	2.6.32	8
Article du "Time"	"Germany"	10.4.33	9
Lettre Rapport politique	Baron v. Neurath à Hindenburg	19.6.33	11
Lettre Rapport politique	Baron v. Neurath à Hitler	19.6.33	12
Ambassadeur Dodd's Diary	Extraits	1933/37	13
Brouillon de lettre	Baron v. Neurath à Hitler	25.X.35	14

H0764 - 0006

Désignation	Contenu	Date	Neurath No
Notice pour le US - Dok No L. 150	Entretien entre l'Ambassadeur américain Bullit et Mr v.Neurath	18.5.36	15
Lettre	von Neurath à Hitler	27.7.36	16
"Failure of a mission" Henderson	Extraits	1937/39	17
Allocution	Monseigneur Orsenigo, nonce à l'occasion du 65e anniversaire du baron v. Neurath	2.2.38	18
Failure of a mission Henderson	Extrait	28.9.38	20
Lettre	Francois-Poncet	18.X.38	21
Déclaration	Pasteur protestant et conseil paroissial d'Enzweihingen	6.5.46	24
Affidavit	Schwerin-Krosigk	18.5.46	25

H0764 - 0007

Neurath N° 1

Défense Exhibit N°

Déclaration faite sous la foi du serment par l'Evêque régional Dr. W u r m , en date du 20.3.46

H0764-0008

Doc Neurath Nr
Defense Exhibit No.

Déposition sous la foi du serment
de l'Evêque Dr. Wurm

Dr Wurm
Evêque

Stuttgart, le 20.3.1946

Déclaration au sujet du baron
von Neurath.

J'ai fait la connaissance de M. von Neurath pendant la période des luttes religieuses. J'ai cru pouvoir m'adresser à lui en tant que compatriote et fils d'une famille attachée à l'Eglise évangélique. Son père avait été membre du synode régional. Ma confiance n'a pas été trompée. Il m'a reçu fréquemment et a ménagé à plusieurs reprises des entrevues avec d'autres membres du gouvernement. En particulier en automne 1934, quand je fus éloigné de mon poste et interné dans mon appartement par l'ordre illégal de l'evêque du Reich Ludwig Müller à cause de ma résistance contre la domination de l'Eglise par les "chrétiens allemands", v. Neurath obtint de l'Etat, en commun avec le Dr Frick, ministre de l'Intérieur et le Dr. Guertner, Ministre de la Justice du Reich, ma libération et ma réintégration comme évêque et provoqua une discussion avec la Chancellerie du Reich qui eut pour résultat l'annulation des ordonnances illégales de l'évêque du Reich. Dans les luttes ultérieures de l'Eglise j'ai trouvé chez lui toujours un accueil aimable et une compréhension totale des besoins de l'Eglise.

Au cours de ces entretiens, qui touchaient parfois au domaine politique j'ai appris à le connaitre comme un homme très modéré et d'un grand jugement. Des sentiments passionnés et fanatiques lui étaient

H0764 - 0009

visiblement contraires. Il ne cachait pas son aversion pour les méthodes nationales-socialistes. Je me souviens en particulier de sa condamnation sévère des évènements de Vienne pendant lesquels le Chancelier Dolfuss fut assassiné, et des personnes dont Hitler s'était servi pendant l'agitation en Autriche. Je ne peux m'expliquer son entrée dans le gouvernement de Hitler que par un sentiment de devoir envers le Président du Reich von Hindenburg et son consentement à rester dans le Cabinet du Reich après le 30 Juin 1934, que par le désir d'aider à entraver le développement fatal des évènements. Il est facile aujourd'hui de condamner une telle contenance; il ne faut cependant pas négliger le fait que la grande faiblesse de l'Angleterre et de la France vis-à-vis de la politique étrangère de Hitler avait considérablement augmenté son autorité et celle de son parti. Si à cette époque les gouvernements de ces Etats cherchaient à éviter un conflit le plus longtemps possible, on ne pourra reprocher à un homme d'Etat allemand et surtout pas à un simple fonctionnaire d'avoir subi en silence ce qu'il réprouvait en son for intérieur. Le baron von Neurath - j'ai pu le constater par certains de ses propos - ne renonçait pas à l'espoir de voir s'effondrer tout le système parce qu'il était faux dans son essence.

J'ai rencontré M.v. Neurath pour la dernière fois en février 1939, après son renvoi du poste de Ministre des affaires étrangères. Je me souviens avec une particulière clarté de cette conversation, car elle touchait aux évènements précédant l'accord de Munich du 1er Octobre 1938. J'ai demandé à M. v. Neurath, quelles tâches lui avaient été assignées en tant que Président du Conseil de cabinet secret : il me répondit que

H0764 - 0010

celui-ci n'avait jamais été convoqué. On avait pourtant mis à sa disposition une très belle pièce à la nouvelle Chancellerie, mais il ne l'avait jamais utilisée. Il était retourné une seule fois à la Chancellerie, au moment de la crise, en automne 1938. Après l'entrevue sans résultat qu'Hitler eut avec Chamberlain, le Premier ministre anglais

3 suite

H0764-0011

à Godesberg, il avait eu l'impression du danger imminent d'une guerre et il avait considéré comme de son devoir de tout essayer pour empêcher un malheur. Il avait rencontré à la Chancellerie du Reich Goering qui s'y était rendu avec la même intention. Il avait réussi à parler seul avec Hitler, qui était en conférence avec Goebbels et Ribbentrop. Ils lui avaient démontré qu'il prenait une immense responsabilité s'il refusait de tenter un accord avec le gouvernement anglais. Ils avaient pu le faire ressortir d'autant plus qu'ils étaient déjà informés par l'Ambassadeur d'Angleterre que Chamberlain consentirait à venir en Allemagne une troisième fois. Ils avaient réussi enfin à obtenir qu'Hitler consentit à poursuivre les négociations, ce qui avait déçu fortement Goebbels. Puis M.v. Neurath décrivit avec des paroles enthousiastes les journées de Munich et l'allégresse avec laquelle les masses populaires saluaient en particulier Chamberlain et Daladier. On sentait qu'il éprouvait une véritable joie d'avoir pu contribuer au maintien de la paix. Il n'y avait pas de doute possible sur son attitude hostile vis-à-vis d'une politique contraire.

Je certifie sous la foi du serment avoir déposé en toute conscience.

signé Dr. Wurm.

Pour copie conforme

signé: Dr.Baron v. Ludinghäusen

H0764 - 0012

Neurath N° 2.

Défense Exhibit N°

Déclaration faite sous la foi du serment par Manfred Zimmermann, avocat et notaire. En date du 1er mai 1946.

H0764-0013

Document Neurath N°
Defense Exhibit N°

Manfred Zimmermann
Avocat et Notaire

Berlin-Zehlendorf, le 1.5.46
Ahornstr.1 (840247)

Declaration sous la foi du serment

Dans un quotidien que je n'ai pas lu moi-meme il parait que l'on m'a appele le " Confesseur " de l'accuse Constantin Freiherr von Neurath. Je voudrais donc, avant de deposer, dire ceci : " Je connais Constantin von Neurath depuis ma plus tendre enfance. Nos peres deja etaient amis. Nous nous sommes toujours vus regulierement, conversant et entretenant une correspondance suivie. Je dois la connaissance des faits sur lesquels je depose ici a cette longue amitie qui me lie a Constantin von Neurath ; a l'occasion j'ai eu aussi affaire a lui en ma qualite d'avocat et de notaire. Je parlerai tout d'abord de mes observations directes et personnelles, fondees sur des conversations et des declarations de Neurath dont je fus, soit l'objet, soit le temoin, et sur des constatations et experiences personnelles. Comme Neurath, je suis originaire du Wurtemberg ; nous autres Wurtembergeois sommes conservateurs par nature, attaches aux traditions, aux connaissances et

H0764-0014

aux expériences acquises. La famille von Neurath est attachee depuis des générations à la cour et à l'administration de Wurtemberg , ceci est également valable pour l'accuse qui a été entre autres chef de cabinet du roi de Wurtemberg. La famille von Neurath et en particulier Constantin von Neurath, jouit dans le Wurtemberg d'unegrande considération et d'une grande confiance.

Dans les spheres les plus lointaines, et pas seulement dans le Wurtemberg on a compté sur Constantin von Neurath comme sur l'homme qui préserverait l'Allemagne de la guerre, maintiendrait la paix et, lorsque la guerre eut éclaté, procurerait la paix au peuple allemand. Je tiens de Neurath lui-même qu'Hindenburg a partagé cette opinion; c'est pourquoi il lui a demandé expressement même lorsqu'Hitler fut Chancelier d'empire, de tenir son rôle de ministre des Affaires étrangères comme si....

H0764-0015

ni le statut de la S.D.N. ni le Pacte rhénan qui se refere a ce statut n'étaient en vigueur.

Cette conséquence de l'accord franco-soviétique n'est pas ecartee du fait que la France y a fait une reserve : celle de ne pas vouloir se considérer comme obligee a prendre des mesures militaires contre l'Allemagne si elle s'exposait à cause de ces mesures à une sanction de la part des puissances garantes, c'est à dire de l'Italie et de la Grande Bretagne. En face de cette restriction, il y a un fait déterminant , c'est que le Pacte rhénan n'est pas uniquement étayé par les obligations de garantie de la Grande.- Bretagne et de l'Italie, mais au premier chef par les obligations concernant les relations franco- allemandes.

C'est pourquoi une seule chose importe : la France, en assumant ces obligations du traité, s'est-elle maintenue dans les limites qui lui ont été imposées par le pacte rhénan dans ses rapports avec l'Allemagne ?

H0764 - 0016

à demeurer. Neurath m'a dit personnellement : J'ai promis à " notre vieux chef" - c'est de Hindenburg qu'il s'agit- de rester aussi longtemps que possible au Ministere du Reich pour garantir à la politique allemande stabilite et calme. " Ses amis et ses relations demandaient souvent à Neurath comment il lui etait possible d'être Ministre du Reich sous Hitler, ou de le demeurer; il leur donnait toujours la même réponse stereotypée celle qu'il m'a faite à moi-même; je tiens cela des nombreux amis communs que j'ai avec Neurath. Pendant les années ou Neurath après son retour de Londres, ou il avait été ambassadeur du Reich, vivait à Berlin en tant que Ministre du Reich, nous nous reunissions regulièrement et la plupart du temps nous parlions sans temoin. Nous nous entretenions regulièrement de questions politiques, mais surtout de son poste et de sa tâche au Cabinet du Reich. Je sais, grâce à ces entretiens, que Neurath avait une position extrêmement difficile dans le cabinet mais qu'il perseverait toujours avec une obstination toute "souabe", dans la politique de paix promise à Hindenburg et repoussait systématiquement toute politique de violence. En qualité d'Allemand et de Ministre du Reich, il etait naturel, comme il l'a souvent dit, qu'il s'efforcat de secouer le joug du traite de Versailles. Il a toujours preconisé, pour atteindre ce but la voie des negociations et a toujours rejeté toute mesure de violence

H0764-0017

Ainsi par exemple, il n'a pas considéré la réoccupation de la Ruhr comme un acte d'agression, car il savait bien que l'Allemagne n'etait absolument pas prête pour une attaque et qu'aussi bien la carence de l'Allemagne en fait d'armement etait parfaitement connue a l'Etranger ; c'etait son opinion, je la tiens de lui-meme .

Neurath de par sa formation, n'etait aucunement national-socialiste , il a freine dans la mesure du possible. Au cours d'une conversation, que j'ai eu personnellement avec lui j'appris qu'il eut à soutenir les luttes les plus chaudes avec les chefs nazis, en particulier avec Himmler. Peu après son 70 eme anniversaire il me conduisit chez lui à Berlin devant le portrait dédicace dont Hitler lui avait fait cadeau à l'occasion de son anniversaire , la dédicace contenait aussi un hommage à son activité de Reichsprotektor, ceci amena Neurath a me dire, au cours de longues explications que " le Fuehrer mentait ", à cette occasion il invoqua l' exemple précis d'Hitler le bernant et le trompant de la manière la plus ignoble, alors qu'il occupait à Prague le poste de Reichsprotektor, lui mettant méthodiquement sous le nez Himmler et sa police secrete. Au moment ou il fut invité, je dirais même contraint, à assumer le protectorat d'Empire,

Neur.th

page 8 suite 1.

H0764 - 0018

me dit qu'il avait décliné ce poste de Reichsprotektor à plusieurs reprises, au cours d'entretiens avec Hitler, mais que finalement il s'était déclaré, pour des raisons patriotiques prêt à l'assumer, Hitler lui ayant donné l'assurance que lui, Neurath, aurait pleins pouvoirs en Bohême Moravie et qu'en particulier toute la police serait placée sous ses ordres. Neurath voulait éviter un martyre quelconque des Tchèques en Bohême Moravie. Par principe il était d'avis que le Reichsprotektor devait seulement condamner un Tchèque dans les cas d'infraction aux conventions nationales et aux lois en vigueur. Il a mis ce principe très strictement en pratique, moi-même j'ai été par hasard témoin d'une conversation téléphonique entre la chancellerie du Reich à Berlin et je ne sais plus exactement qui à Prague - le Secrétaire d'Etat Franck ou Mr. von Burgsdorff - au cours de laquelle il fut question de l'exécution capitale d'un Tchèque notoire et où il dit expressément et catégoriquement, en élevant la voix, qu'il ne souffrirait en aucune facon que l'on fit un martyr de ce condamné. A la suite de quoi il m'expliqua combien sa tâche était rendue lourde en Bohême-Moravie par les empiètements d'Himmler et de ses organismes et qu'il ne recevait aucun appui de la part de Hitler en dépit des fréquents rapports qu'il lui fournissait.

Je tiens de Neurath lui-même que les difficultés qui s'ensuivirent l'amenèrent à donner sa démission de Reichsprotektor; c'était, à ma connaissance, en 1941. Neurath

H0764 - 0019

m'a dit à moi-même qu'après la remise de sa démission il avait été sollicité à plusieurs reprises par Hitler de continuer à assumer en fait la direction du protectorat, mais qu'il avait systématiquement refusé. Pour la forme, et contre sa volonté, Neurath était toujours considéré comme Reichsprotektor; en réalité il vivait depuis 1941 dans son domaine de Leinfelden; j'en suis sûr puisqu'à ce moment précisément je voyais fréquemment Neurath. Ce qui se passa à Prague après son départ est arrivé non à cause de lui mais bien à cause de Heydrich et de Daluege, et il n'y fut pour rien; à son insu les agents d'Himmler s'étaient déjà rendus coupables auparavant de bien des choses; cela aussi, je le tiens de Neurath en personne. Il m'a toujours dit, et à l'occasion, écrit, qu'il n'était pas maître des événements, que l'on ne l'écoutait pas et qu'il n'avait même aucune possibilité d'approcher Hitler.

Comme je lui demandais un jour s'il réunirait le

H0764-0020

Conseil secret de Cabinet dont il était Président et s'il y exposerait ses griefs, il déclara qu'avec Hitler tel qu'il le connaissait cette convocation n'aurait aucun résultat: personne ne viendrait si Hitler ne donnait pas explicitement son assentiment.

Un jour - c'était peu après la catastrophe de Stalingrad - je l'ai prié très sérieusement de se déclarer prêt à assumer la Présidence du Reich; il ne refusa pas, mais déclara que ce n'était pas encore le moment. On s'entretenait alors, dans beaucoup de cercles, de la nomination de Neurath à la Présidence du Reich. Il aurait eu l'assentiment du peuple allemand, c'est mon opinion et de nombreux entretiens avec des cercles autorisés de toutes les couches sociales allemandes la confirment.

En vertu des précédentes déclarations je puis en mon âme et conscience établir les faits suivants:

1. Constantin von Neurath est entré dans le gouvernement d'Hitler sur le voeu exprès d'Hindenburg dans le but de garantir à l'Allemagne une politique extérieure pacifique; il y est demeuré conformément aux dispositions testamentaires de Hindenburg, jusqu'en 1937 ou début 38; il acquit alors la certitude que Hitler s'était décidé à la guerre et que lui, Neurath, ne pouvait plus rien changer à cette décision.

2. Durant tout son ministère, Constantin von Neurath a eu cette volonté de paix inébranlable, n'a pour sa part eu recours qu'à des moyens pacifiques et a systématiquement écarté tout acte de violence et toute complication d'ordre belliqueux. Des mesures telles que le rétablissement des

H0764 - 0021

droits militaires et de l'armement, le retrait de la S.D.N. et de la conférence de désarmement, l'occupation de la Rhénanie n'ont jamais été pour lui la manifestation d'une attitude agressive et ne signifiaient pas la volonté de préparer une guerre offensive pour l'avenir. Si une autre politique a été suivie en Allemagne, ce fut derrière son dos et à son insu; lorsqu'il eut découvert les intentions véritables d'Hitler et des autres membres du Parti, il présenta sa démission.

3. Jusqu'en Novembre 1937, je me trouvais le 6 Novembre 1937 avec Neurath, et cela, d'autres amis peuvent l'attester. Constantin von Neurath a mené une loyale politique de paix, dans le sens d'une entente pacifique avec l'étranger et en particulier l'Angleterre et la France; ses protestations et ses suggestions au sujet de la paix étaient sérieuses et loyales.

4. Constantin von Neurath n'a pris le poste de Reichsprotektors de Bohème-Moravie que dans l'espoir d'y empêcher par lui-même les injustices qui

H0764-0022

eussent été à craindre dans le cas où le poste aurait été pris par un Nazi notoire, et seulement après qu'Hitler lui eut donné la ferme certitude que lui, Neurath, détiendrait seul tout le pouvoir et que les forces de police sans exception lui seraient subordonnées. En fait, Hitler a saboté dès le début ces promesses solennelles en ne subordonnant pas la police à Neurath mais en la faisant exercer par Himmler et ses agents. Cet état de fait donna lieu aux luttes les plus âpres entre Neurath et Himmler, ainsi que Frank, l'ami politique de ce dernier, et provoqua finalement sa démission à l'automne de 1941, en raison de l'attitude absolument passive de Hitler.

5. De par sa famille, son éducation et son évolution, Constantin von Neurath est une forte personnalité sous tout rapport, un esprit distingué sincère et droit. Il possède aujourd'hui encore la pleine confiance du peuple allemand;il faut se refuser à admettre que Neurath ait donné sciemment à des diplomates et des gouvernements étrangers de fausses assurances et désertions en vue de les tromper.Mon opinion et celle de nombreux allemands est la suivante: il n'aurait certainement pas risqué de perdre la considération et la confiance dont il jouissait par une attitude mensongère dans la vie officielle; pour cela il est trop conscient de ses responsabilités et trop profondément religieux et humain.

6. Constantin von Neurath n'a jamais été nazi; il n'a non plus jamais été tenu pour tel; les cercles dont il était issu le considéraient comme le héraut de leurs propres opinions et espéraient que, s'il restait au gouvernement, on

H0764 - 0023

pourrait voir éviter un glissement de ce gouvernement vers des zones mal délimitées; on considère son départ du Gouvernement comme un sujet de grand souci pour l'avenir prochain.

7. Malgré qu'on lui ait remis l'insigne en or du Parti, Constantin von Neurath ne se considéra jamais personnellement comme membre du Parti. Dans le Gouvernement d'Hitler il était uniquement l'élément modérateur qui, à l'encontre des conceptions d'Hitler et du parti Nazi; représentait le testament de Hindenburg et la bonne vieille école diplomatique; il était ennemi de la violence par laquelle le parti nazi essayait de gouverner et il a rehait dans la voie des négociations pacifiques que le parti Nazi refusait de prendre.

8. Si, après la mort d'Hindenburg, Constantin von Neurath est resté dans le Gouvernement de Hitler, c'est uniquement parce qu'Hindenburg l'avait prié d'y demeurer aussi longtemps que possible et afin d'faire contrepoids. Dans le Gouvernement d'Hitler il occupait en face des prétentions des partisans d'Hitler une position extrêmement difficile; ses sentiments patriotiques et

H0764-0024

la conscience de sa responsabilité personnelle le portaient toujours à faire un sacrifice pour temporiser et empêcher le gouvernement de prendre des mesures de violence, s'il demeura au gouvernement, ce n'est pas parce qu'il était un nazi convaincu, mais c'est parce qu'il voulait contrebalancer les agissements nazis par le poids de la considération dont il jouissait personnellement dans le peuple allemand et à l'étranger, et pour la faciliter et rendre possibles des compromis pacifiques avec les autres Etats.

Je fournis ces renseignements parce que je connais l'accusé von Neurath en personne, à fond et depuis de longues années; je les donne conscient de ma responsabilité et de mon devoir d'Allemand et de témoin déposant devant un tribunal. Avant de donner ces renseignements je les ai tous vérifiés. Je certifie l'exactitude de la déposition ci-dessus en mon âme et conscience et sous la foi du serment.

Signé: Manfred ZIMMERMANN.

H0764-0025

Neurath NO 3

Déf. Exhibit N°

Déclaration faite sous la foi du serment par la baronne Ritter, Muenchen-Lochhausen.

H0764 - 0026

Neurath No.

Def. Exh. No.

ATTESTATION SOUS LA FOI DU SERMENT

de la Baronne RITTER

Ma famille et moi sommes liés avec Mr de Neurath par une longue amitié qui remonte à l'époque de son ambassade à Rome de 1922 à 1930. Mon mari était, 25 années durant, attaché bavarois auprès du Saint Siège, jusqu'à ce qu'en 1934 le Gouvernement National Socialiste supprimât la légation et mon mari fut mis en disponibilité. Depuis lors, nous vivions à Munich. Le contact personnel étroit, continua à subsister avec Neurath, également après la mort de mon mari survenue en 1940. En raison de nos confiantes relations, Mr de Neurath exprimait, sans aucune retenue, lors de nos entretiens, et également par lettre, ses critiques sur l'ensemble du développement politique et ses craintes qui en découlaient pour l'avenir. J'ai soigneusement brûlé les nombreuses lettres qu'il nous a adressées, car leur contenu constituait un danger tant pour l'expéditeur que pour le receptionnaire, à cause de leur franchise, à l'exception de deux d'entre elles qui subsistèrent par simple effet du hasard. Je me souviens pourtant encore très bien du contenu des lettres et des fréquentes conversations dans leurs points essentiels, d'autant plus qu'elles contenaient souvent principalement des "tournures plastiques".

Je suis donc en mesure de faire, de mémoire, les déclarations suivantes, qui peuvent être essentielles pour

H0764-0027

pouvoir juger de la positions prise par Neurath, et certifie leur exactitude sous la foi du serment.

Les motifs qui l'ont poussé à reprendre le poste de Ministre des Affaires étrangères en été 1932 ,

H0764-0028

ressortent du contenu des lettres encore en notre possession et que j'ai transmises à Mr von Luedinghausen.

Hindenbourg avait prié Neurath, déjà en 1929, de prendre le portefeuille des Affaires étrangères, et cela tout de suite après la mort de Stresemann. Neurath le refusa, car il ne se sentait aucun penchant pour ce poste ingrat. Hindenbourg l'invita encore une fois, Neurath refusa à nouveau. A cette occasion Hindenbourg exigea de Neurath la promesse de surmonter ses raisons personnelles et de prendre ce poste dans l'intérêt du Peuple allemand si lui (Hindenbourg) à quelque moment que ce soit, le jugeait absolument nécessaire pour le bien du Peuple. Cette époque se présenta en été 1932. Hindenbourg télégraphia à Neurath et Neurath consentit conformément à sa promesse à entrer dans le gouvernement. Lorsqu'ensuite dans l'année 1933, un nouveau gouvernement fut formé sous la présidence de Hitler comme Chancelier du Reich, Hindenbourg soumit à Hitler la condition que Neurath devait rester Ministre des Affaires étrangères. A la suite de quoi Hindenbourg pria Neurath de rester et Neurath accomplit le désir d'Hindenbourg conformément à sa promesse antérieure. Je sais que par la suite Neurath avait de grands scrupules, mais était d'avis que c'était son devoir patriotique de rester.

Je me souviens, dans cet ordre d'idée, d'une comparaison particulièrement pleine de sens avec un bloc de granit qui, en raison de sa position au milieu d'un fleuve, peut amoindrir la force du courant déchaîné alors qu'au rivage il ne serait d'aucune utilité. Il disait souvent "Si les

H0764 – 0029

Allemands s'étonnent souvent de ma participation à ce régime, ils ne pensent alors qu'aux erreurs, sans daigner comprendre combien par cela je peux encore éviter de malheurs. Vous oubliez, combien cela coûte d'efforts seulement pour arriver à Hitler en franchissant la muraille des "Myrmidons" (satellite)."

- 15 suite 1 fin -

H0764-0030

En ce qui concerne la ligne générale de la politique extérieure de Mr. von Neurath, il n'a jamais eu l'idée d'atteindre leur but et en particulier d'obtenir pratiquement le même traitement par une autre voie que par celle des négociations. Par ailleurs il déclina la tendance poursuivie par Hitler, et plus tard également par Ribbentrop, d'un lien étroit avec l'Italie et le Japon, de même qu'un éloignement avec l'union soviétique. Dans cet ordre d'idées il exprima sa crainte, que Hitler, qui savait exactement qu'il ne pouvait déterminer Neurath à adopter cette sorte de politique, trouve des "personnes dociles, sans conviction politique et sans conscience", qui se chargeraient d'exécuter de telles intentions.

Neurath s'est toujours montré un chrétien positif et convaincu, et s'est efforcé, pour autant qu'il avait de l'influence en cette matière, de prendre conscience des intérêts de l'Eglise.....

Je me souviens particulièrement bien de ce que l'on avait l'intention d'aménager un musée de chasse Christian-Weber au couvent des "Dames anglaises" à Nymphenburg près de Munich. Mr. de Neurath obtint, à la suite de son intervention qu'au moins l'église et une partie du couvent soient laissées à l'Ordre.

Il avait la même tolérance vis-à-vis des questions juives que vis-à-vis des confessions chrétiennes. C'est pour cela qu'il a totalement repoussé la politique raciale d'Hitler. En pratique, il réussit jusqu'en 1937 à éviter, dans son service toute expulsion de juifs.

H0764-0031

En outre, pour autant qu'il pouvait aider toutes les personnes touchées par la législation anti-juive qui lui étaient proches personnellement ou officiellement, il le faisait, et leur évitait tout préjudice financier ou autre.

Lorsque Mr. von Neurath dût reconnaitre, pour la première fois, lors de l'exposé de Hitler du 5.11.1937 que celui-ci voulait atteindre ses buts politiques par le recours à la force contre les pays voisins, cela le toucha si fortement qu'il en eut plusieurs sérieuses attaques cardiaques.

Il en parla avec nous d'une facon détaillée lors de sa visite de Nouvel an 1938, et nous le trouvâmes très épuisé tant moralement que physiquement. Il était avant tout très touché que Hitler ait, entretemps, refusé de le recevoir et, dans ces conditions, ne voyait aucune possibilité de le faire revenir sur ses décisions qu'il jugeait très sévèrement. "C'est tellement terrible de jouer le rôle de Cassandre" disait-il souvent. Il déclarait catégoriquement qu'il ne pouvait s'associer, en aucun cas, à une telle politique, et qu'il en tirerait immédiatement les conséquences. Il ne se départit pas non plus de cette résolution, lorsque Hitler lui déclara, le 2 février 1938, à l'occasion de son 65ème anniversaire, qu'il ne pouvait se passer de lui comme Ministre des Affaires Etrangères. Il nous en parla le soir-même lors d'une conversation téléphonique où nous lui adressions nos voeux. En septembre 1938, lors de la conférence de Munich, nous étions journellement avec Mr. von Neurath, et il était

H0764 - 0032

encore entièrement sous le coup du grand succès, acquis au prix de difficultés infinies, que constituait la réunion de cette conférence.

Mr. von Neurath nous expliqua les motifs qui l'avaient poussé à accepter le poste de "Reichsprotektor" par le fait que la politique vis-à-vis des Tchèques devait être aussi modérée que possible

- page 17 suite -

H0764 – 0033

et qu'il devait accepter ce poste ingrat pour éviter qu'il ne passe aux mains des extrémistes. Il nous écrivit à ce sujet : "Le malheur a commencé par l'action contre la Tchécoslovaquie. L'annuler est sans doute impossible du vivant d'Hitler. Je réussirai peut-être à éviter que le malheur ne prenne une plus grand envergure, si la fièvre guerrière atteignait également les autres peuples." Pour celui qui le connait, il est absolument impossible, que l'ambition personnelle ait pu jouer un rôle dans son acceptation de ce poste.

Durant tout le temps qu'il passa à Prague, il s'est continuellement et intensivement efforcé de pallier à l'action désirée par les SS contre les Tchèques. A ce sujet il écrivit une fois : "Il est impossible de bâtir un pouvoir gouvernemental uniquement sur des baionnettes."

En ce qui concerne ses rapports avec Himmler l'extrait de lettre suivant vous en donnera un aperçu : "Pour Noel Himmler nous fit cadeau d'un petit sac de véritable café. Cela me parut tellement insolite que j'ai pu penser qu'il voulait m'empoisonner. J'ai donc interdit l'utilisation de ce café."

Sur les projets de germanisation ou de progressive assimilation des Tchèques, Neurath s'exprima de la manière suivante dans une de ses lettres : "Abstraction faite du point de vue de la raison, les gens qui doivent être si facilement transplantés vous font mal. Mais je crois que j'ai trouvé maintenant un moyen de détourner le malheur. Gagner du temps, c'est tout gagner, et souvent ce qu'on

H0764-0034

remet au lendemain est oublié."

Il parlait et écrivait souvent du rôle fatal du secrétaire d'Etat Frank, avec lequel il se trouvait en désaccord total sur le plan politique et humain, et il travaillait continuellement contre lui sous tous les rapports.

H0764 - 0035

Neurath nous a entretenu, dans une lettre urgente très détaillée et lors d'une visite qu'il nous a rendue peu de temps après, des évènements, qui se sont produits à la suite des manifestations d'étudiants à Prague en novembre 1939. Vers la mi-novembre eut lieu à la Chancellerie du Reich, un entretien entre von Neurath, Frank et Hitler. Cet entretien fut très calme et il ne fut question ni de fusiller ni d'envoyer des étudiants dans des camps de concentration. Neurath prit alors congé pendant que Frank restait dans la pièce près d'Hitler, convenant avec celui-ci, sans que Neurath le sache et pendant son absence, des mesures insidieuses contre les étudiants. Frank partit de la Chancellerie immédiatement à l'aérodrome et retourna à Prague avec l'avion de Neurath sans que celui-ci en fut informé et y mit immédiatement en pratique les mesures approuvées par Hitler, sans attendre auparavant le retour de Neurath. Neurath retourna à Prague en train, ou il n'arriva que le lendemain matin. Immédiatement après son retour il fut mis au courant , autant que je me souvienne par Mr. de Burgsdorff, de ce qui s'était passé entre temps, et on lui montra un exemplaire d'une proclamation signée de son nom, qui était affichée par toute la ville. Il fit immédiatement appeler Frank et attira son attention, avec indignation, sur le manque d'élégance et d'opportunité de sa manière d'agir, surtout en ce qui concerne l'abus de son nom. Il était effrayé de la brutalité et du manque de clairvoyance des mesures prises contre les

H0764 - 0036

étudiants. Frank répliqua qu'il n'avait accompli que les ordres d'Hitler. Neurath fut, en outre, profondément blessé du fait qu'Hitler l'ait trompé par ses ordonnances prises

H0764-0037

derrière son dos. Il nous déclara plus tard qu'il aurait immédiatement fait arrêter Frank si celui-ci ne s'était pas référé à un ordre reçu de Hitler. Il était particulièrement abattu par le fait que, non seulement les ordres de Frank avaient été publiés avec l'abus de son nom, mais surtout parce que les éxécutions avaient déjà eu lieu avant son arrivée à Prague.

Lors de sa prochaine entrevue avec Hitler, Neurath demanda sa liberté en raison de cet incident. Hitler y répondit en l'assurant que les étudiants détenus seraient relâchés et que les grandes écoles seraient rouvertes à nouveau.

Pour autant que je m'en souvienne Neurath répondit à Hitler qu'il ne désirait rester à son poste que jusqu'à ce qu'on lui trouvât un remplacant et que la machine administrative fut mise en mouvement et n'est resté qu'à cette condition. En automne 1941, Hitler exigea de Neurath l'exécution de très sévères mesures contre les Tchèques, ce que Neurath déclina. Il refusa également de rester à son poste même si Heydrich, comme le proposa Hitler, se chargeait de l'exécution de ces mesures, et quitta définitivement Prague. Deux années durant Hitler le sollicita à plusieurs reprises de retourner d'urgence à Prague, ce que pourtant Neurath refusa avec persévérance.

signé: Theda, Baronne de Ritter

Munich-Lochenhausen le 28.5.1946

H0764 - 0038

Neurath N° 4

Déf. Exhibit N°

Déclaration faite le 16 avril 1946 sous la foi du serment par l'Ambassadeur en retraite Kurt P r u e f e r .

H0764 – 0039

Doc. Neurath N°

Défense Exhibit N°

Ville de Genève)
Canton de Genève)
Confédération Helvétique) SS :
Consulat des Etats-Unis d'Amérique)

Devant moi, J.Brock Havron, Vice-Consul des Etats-Unis pour le district consulaire de Genève et y demeurant, dûment invessi et qualifié, a comparu en personne Curt Pruefer, qui, après avoir dûment prêté serment, dépose et dit ce qui suit :

1) Je m'appelle Curt Pruefer et je réside 1 avenue Emile Jany à Genève, Suisse.

2) Je déclare par la présente que les réponses que j'ai faites aux questions ci-jointes numérotées de 1 à 20 et rédigées en langue allemande sont véridiques et exactes au mieux de ce que je suis et crois.

(Signé) Curt Pruefer
.....
Curt Pruefer

Signé et juré devant moi ce seize avril 1946

(Signé) J.Brock Havron
.....
J.Brocho Havron
Vice-Consul des Etats Unis d'Amérique.

Sceau du Consulat Américain
à Genève, Suisse

H0764-0040

Réponse du témoin, l'Ambassadeur Kurt Pruefer aux questions posées:

1.) Quelles situations le témoin a-t-il occupées au cours de sa carrière diplomatique ?

2.) Depuis quand le témoin connait-il l'inculpé ?

3.) Où, comment et par qui le témoin a-t-il fait la connaissance de l'inculpé ?

4.) Le témoin a-t-il travaillé et éventuellement à quels postes en dehors du Ministère des Affaires Etrangères du Reich, en collaboration avec l'inculpé ou sous ses ordres ?

5.) Le témoin connait-il les idées politiques de l'inculpé en ce qui concerne la politique extérieure suivie par l'Allemagne depuis la première guerre mondiale jusqu'à la prise du pouvoir par Hitler et son parti en janvier 1933 ?

6.) Quelle politique l'inculpé a-t-il suivie dans ses différents postes jusqu'au moment où il a occupé le Ministère des Affaires Etrangères du Reich en juin 1932 ?

7.) Le témoin sait-il que l'inculpé n'est entré comme Ministre des Affaires Etrangères du Reich dans le Gouvernement de Hitler que sur le désir formel de l'ancien Président du Reich v. Hindenburg, et qu'il ne l'a fait que par déférence envers le Président du Reich ?

8.) Le témoin sait-il pour quelle raison le Président du Reich

H0764-0041

v. Hindenburg a eu ce désir et qu'il a vu dans l'inculpé le garant d'une continuation de la politique avouée de paix poursuivie jusque là par l'Allemagne?

9.) L'inculpé a-t-il participé activement en quelque façon au transfert du pouvoir à Hitler en janvier 1933 ?

10.) Le témoin est-il au courant de l'attitude adoptée alors par l'inculpé vis-à-vis de Hitler et du NSDAP, et en général vis-à-vis du national-socialisme ?

11.) A partir de quelle date et jusqu'à quand le témoin a-t-il travaillé sous les ordres de l'inculpé au Ministère des Affaires Etrangères du Reich et à quel poste ?

12.) Quelle politique l'inculpé a-t-il suivie comme Ministre des Affaires Etrangères du Reich ?

13.) L'inculpé a-t-il su que Hitler avait déjà lors de sa prise de pouvoir l'intention ou un plan de poursuivre ses projets et ses intentions de politique extérieure au besoin par la force des armes, c'est-à-dire donc par la guerre, ou l'inculpé a-t-il dû le supposer ?

- page 23 suite -

H0764 - 0042

14.) Le témoin sait-il si Hitler était d'accord ou non avec la politique de paix représentée et poursuivie par l'accusé en tant que ministre des Affaires Etrangères du Reich et visant à écarter les conflits armés ?

15.) Comment et en quoi cela s'est-il manifesté ?

16.) Quelle était l'attitude du parti, en particulier de ce qu'on appelait le bureau Ribbentrop, et de l'Organisation du parti à l'étranger vis-à-vis de la politique extérieure poursuivie par l'accusé ?

17.) Le parti a-t-il combattu cette politique de l'inculpé et par quels moyens ?

18.) L'inculpé s'est-il défendu contre les tentatives d'immixtion du parti dans sa politique et a-t-il réussi ?

19.) L'inculpé s'est-il défendu toujours contre la pénétration d'éléments nationaux-socialistes, en particulier contre la nomination de membres du parti comme fonctionnaires dans son ministère ?

20.) L'inculpé a-t-il réussi dans cette tâche ?

H0764 - 0043

1) Entré dans les Affaires Etrangères en 1907 comme aspirant-interprète au consulat du Caire. Transféré sur place au consulat général en 1909. Resté là jusqu'en décembre 1913. Ayant quitté le service pour devenir chargé de cours de langues sémitiques à Munich. A la déclaration de la première guerre mondiale, appel au service armé- Soldat de septembre 1914 à 1917 en Turquie. Ensuite nomination à l'ambassade de Constantinople. Resté là jusqu'à la fin de la guerre. Ensuite retour à la vie privée jusqu'au printemps de 1920 à Garmisch (Bavière). Rappel au Ministère des Affaires Etrangères et nomination comme conseiller de légation. En 1923 conseiller de légation rapporteur. En 1924 congé pour aller se soigner en Suisse d'une affection pulmonaire tuberculeuse et chargé bientôt après de l'administration du consulat de Davos. En 1925 nommé consul général à Tiflis, en 1927 ministre à Addis Abeba. En 1930 appelé au Ministère des Affaires Etrangères comme conseiller de légation référendaire et comme directeur ministériel. En 1936 directeur de la section du budget et du personnel. Le 1er janvier 1939 en congé pour raison de santé. En mai 1939 nommé ambassadeur à Rio de Janeiro. Parti là-bas en septembre 1939. Retour en Allemagne en Octobre 1942. Congé pour raison de santé en mai 1943. Pour la même raison voyage en Suisse en septembre 1943. Depuis lors ici. Mis en congé provisoire en novembre 1944.

H0764-0044

2) J'ai fait une connaissance superficielle du baron von Neurath lorsque j'étais en 1915, durant la première guerre mondiale, en Turquie. Il était alors conseiller d'ambassade à Constantinople. Je l'ai vu plus souvent lorsqu'il était ambassadeur à Rome.

3) Mes parents vivaient à Rome et ma soeur était employée à l'ambassade. C'est pourquoi je venais souvent en visite à Rome et je suis entré ainsi en contact plus étroit avec l'ambassadeur.

- page 25 suite -

H0764-0045

4) Non.

5) La ligne générale de la politique extérieure allemande après la première guerre mondiale jusqu'en 1933 a été sous tous les ministères une politique de réconciliation et d'entente avec les anciens adversaires. Tous les ministres des Affaires Etrangères, aussi longtemps que j'étais en activité au Ministère des Affaires Etrangères durant ce temps, ne se lassaient pas de répéter que l'Allemagne ne pourrait se relever et revenir à la santé économique et sociale que par les voies pacifiques, en remplissant les conditions que lui imposait le traité de Versailles, si lourdes qu'elles pûssent être. Cette attitude n'est contredite en aucune façon par le fait que parallèlement la politique extérieure allemande s'efforçait par la voie des négociations d'adoucir les conditions du traité de Versailles. Tous les représentants de l'Allemagne à l'étranger recevaient des instructions correspondantes, moi-même par exemple avant mon départ pour l'Abyssinie. Mr. von Neurath a sans aucun doute reçu des instructions de cette nature et les a suivies.

6) Le baron von Neurath passait parmi les fonctionnaires de Ministère des Affaires Etrangères pour un adversaire d'une politique d'opposition de l'Allemagne à l'Empire britannique et pour un partisan d'une entente particu-

H0764 - 0046

lièrement avec les puissances occidentales, en rejettant toute solution violente des questions européennes. C'est un représentant typique de la noblesse de l'Allemagne du Sud, dans son cas de la noblesse souabe, qui tout en étant foncièrement conservatrice, ressent des sentiments démocratiques opposés à ceux des Junkers prussiens. Au point de vue purement personnel le caractère de Mr. von Neurath est à mon avis celui d'un sceptique bon vivant, aimant la paix et éloigné de tous les excès et de tout radicalisme.

-page 26 suite-

H0764-0047

7) C'etait un fait bien connu dans les cercles des hauts fonctionnaires des Affaires Etrangères, qui dans l'ensemble n'etaient pas alors d'opinion nationale-socialiste, que HINDENBURG, lorsqu'il avait nomme HITLER Chancelier du Reich, avait exige expressement qu'il confirmât NEURATH dans sa fonction de Ministre des Affaires Etrangères. Le Baron NEURATH quand il entra en fonction en 1932, ne s'etait aucunement pousse a ce poste. Bien plus, en 1929 deja, alors que HINDENBURG lui avait propose ce portefeuille, il avait refuse sous le pretexte que, n'appartenant a aucun parti, il ne se croyait pas habilite, dans un Etat parlementaire, a se charger d'un ministère, sans l'appui d'un parti. Ce fut seulement lorsque le President HINDENBURG, que NEURATH estimait tout particulièrement, forma en 1932 ce qu'on appela son premier cabinet presidentiel, que NEURATH abandonna ses scrupules et entra dans ce cabinet en qualite de Ministre des Affaires Etrangères.

8) Par sa position politique fondamentale, en tant que conservateur, HINDENBURG evoluait a peu près sur le même terrain que le Baron NEURATH - qu'il n'ait transmis le pouvoir a HITLER qu'a son corps defendant et sous la pousse de l'evolution de la politique interieure, cela paraît un fait etabli a tous ceux qui sont quelque peu familiarises avec ces questions. Si dans ces circonstances, il demeura ferme et posa comme condition expresse de maintenir en fonction NEURATH, jusque là son conseiller en politique etrangère, c'etait sans aucun doute pour une seule raison, c'etait qu'il voulait, au milieu des forces nouvelles bouillonnantes qui, assurement lui etaient personnellement etrangères et antipathiques, main-

H0764 - 0048

tenir un pôle de calme, au moins pour la politique exterieure, c'est-a-dire pour la paix.

H0764 - 0049

9) Non, autant que je sache. D'après ce que je connais des conceptions politiques de NEURATH, cela me paraît tout a fait invraisemblable.

10) Le Baron NEURATH n'etait pas national-socialiste. En raison de son éducation et de ses traditions, il éprouvait une nette antipathie envers la doctrine nationale-socialiste, en tant qu'expression de principes brutaux et extremistes. Cette antipathie, dont il ne faisait pas mystère, il la ressentait surtout pour les excès des organismes du Parti, envers ceux qui ne pensaient pas comme eux, et surtout envers les Juifs et toutes les personnes d'ascendance juive, ensuite aussi pour l'ingerence generalisée du parti national socialiste dans toutes les manifestations de la vie du peuple et de l'Etat allemand, en d'autres termes pour les prétentions au totalitarisme, le "Fuehrerprinzip" et en un mot, pour la dictature. Et notamment, de 1936 au debut de 1938, alors qu'en ma qualité de chef de la section du budget et du personnel, je le voyais très frequemment, le Baron von NEURATH a souvent, devant moi et devant d'autres personnes en ma presence, exprimé sans équivoque possible, combien l'évolution de plus en plus extremiste de la politique allemande à l'interieur comme a l'exterieur lui causait d'inquietude etlui repugnait. Il se plaignait, en particulier, de ce que, non seulement HITLER, mais aussi beaucoup d'autres services du Parti se mêlaient constamment, et souvent derrière son dos, de la politique étrangère du Reich, qui officiellement n'etait pourtant confiée qu'a lui seul, en

H0764 – 0050

détruisant l'unité et causant ainsi des dommages inappréciables.

11) J'ai travaillé sous les ordres du Baron Von NEURATH pendant toute la période où il exerça les fonctions de Ministre des Affaires Etrangères, d'abord en tant que conseiller de légation rapporteur et directeur de l'ancienne section III

H0764-0051

(Empire Britannique, Amerique du Nord, Amerique du Sud, Proche Orient) et a partir de 1936 comme chef de la section du budget et du personnel.

12) NEURATH avait une politique d'entente internationale et de paix. Cette politique n'etait aucunement en contradiction avec le fait qu'il essayait lui aussi d'obtenir une revision des rigueurs du Traite de Versailles. Cependant il voulait l'engager sur le terrain des negociations, mais en aucun cas par la force. Toutes les paroles que j'ai pu, etant son collaborateur, l'entendre prononcer, toutes les consignes que je l'ai vu donner, visaient a ce but. Le fait que le Baron NEURATH se considerait comme un de ceux qui pouvaient sauvegarder la paix, apparaît de la façon la plus claire dans les paroles qu'il prononça en quittant le Ministère des Affaires Etrangères. Il declara alors devant un petit cercle de collaborateurs qu'il etait desormais impossible d'eviter la guerre. Il voulait sans doute dire par la que la direction de la politique exterieure lui etait dorenavant retiree pour être confiee a des hommes irreflechis. Même après sa demission, il restait fidèle a sa politique de paix quand a Berlin, devant HITLER - le 27 septembre 1938, je crois - il emit l'idee que celui-ci, pour sortir de l'impasse où s'etait engagee la politique allemande après la rencontre de Godesberg, devrait provoquer un entretien des quatre puissances. Le fait qu'il ait fait a HITLER de telles representations fut commente par tout le monde aux affaires etrangères et on lui en sut gre.

13) Je suis sûr que le Baron von NEURATH, tout comme les autres fonctionnaires des Affaires Etrangères, ne savait rien de concret,

H0764-0052

sur les plans de recours a la force que HITLER avait conçus a cette époque. Au contraire, dans les premières années du nouveau régime, on ajoutait foi, en général aux assurances pacifiques répétées des chefs nationaux-socialistes. Je suis même persuadé qu'eux aussi, surtout les premières années, ne souhaitaient pas du tout une guerre. Dans les cercles dirigeants du Parti, dont NEURATH ne faisait pas partie, on croyait et on espérait plutôt pouvoir continuer a cueillir, sans guerre, des lauriers faciles grâce à la tactique de bluff et de coups de théâtre employée jusque là avec un plein succès. C'est seulement plus tard que la folie des grandeurs provoquée par le succès, la foi en son étoile, en son infaillibilité et son invincibilité, exaltée jusqu'à la mystique par une adulation, sans bornes, amenèrent, HITLER et son entourage immédiat a mettre la guerre elle-même au nombre de leurs moyens d'action politique. Et nous, les fonctionnaires des Affaires Etrangères, et avec nous notre chef le Baron NEURATH, étant considérés comme outsider de cette évolution, nous ne fûmes mis au courant que peu a peu. Jusqu'au début de 1936 environ il n'y eut que très peu de fonctionnaires admis dans le Parti, qui de son côté traitait toute la direction du Ministère, y compris les membres nouvellement recrutés, avec beaucoup de défiance. Aucun de nous n'eut vraiment connaissance des buts et des vues personnels de HITLER et du cercle de ses intimes, même pas le Baron NEURATH. Le Conseil des Ministres ne tenait presque plus de séances. Le Ministre des Affaires Etrangères devait chaque fois solliciter une audience auprès de HITLER ; et l'on ne traitait guère, au cours de ces audiences, que des questions de détails.

H0764-0053

14) Je ne puis estimer jusqu'à quel point et jusqu'à quelle date Hitler a approuvé intérieurement la politique de Neurath destinée à donner une solution à l'amiable à toutes les questions en suspens. J'avais en tout cas l'impression que l'influence du Baron Neurath, qui au commencement de l'ère nationale-socialiste, jusqu'à la mort de Hindenburg, avait encore du poids dans son domaine, diminuait sans cesse et de plus en plus vite, au fur et à mesure que d'autres influences venant du parti se faisaient sentir dans les questions concernant les Affaires Etrangères-

Je ne veux pas prétendre par là que ces influences travaillaient sciemment à préparer une guerre - En tout cas, elles devinrent finalement si puissantes que le Baron Neurath, nullement partisan d'une guerre, fut évincé de son poste.

15) Le fait qu'Hitler ait brusquement révoqué Neurath au début de fevrier 1938, c'est à dire avant"l'Anschluss", prouve nettement qu'il le tenait pour un ministre des Affaires Etrangères peu indiqué pour l'éxecution des opérations qu'il avait projetées en Autriche, dans la Techécoslovaquie et en Pologne- Cette révocation à laquelle les plus hauts fonctionnaires des Affaires Etrangères eux non plus ne s'attendaient pas, eut lieu d'une manière extraordinairement brusque et sous une forme hâtive presque vexante pour le ministre des Affaires Etrangères, deux

H0764-0054

jours après le 65e anniversaire de Neurath solennellement fêté à l'ancien Palais des Présidents-. On avait l'impression aux Affaires Etrangères qu'il s'agissait d'un brusque changement de régime auquel l'ex-ministre ne voulait pas souscrire ou pour lequel il ne semblait pas indiqué. La nomination du Baron Neurath à la présidence du Conseil de Cabinet secret créé ad hoc qui

31 suite-

H0764-0055

ne s'est jamais réuni, semblait vouloir dorer la pilule d'une façon presque injurieuse.

16) Mr. von Neurath s'est souvent plaint de ce que son activité était entravée par les organisations du parti qui existaient à côté du ministère des Affaires Etrangères et qui s'occupaient de questions de politique étrangère ou de questions qui touchaient à la politique étrangère. C'est pourquoi il était constamment en désaccord avec le bureau Ribbentrop et souvent aussi avec l'organisation du N.S.D.A.P. à l'étranger. Il y eut finalement une hostilité ouverte entre le bureau Ribbentrop et le ministre des Affaires Etrangères du Reich.

Les relations extrêmement mauvaises entre le Ministère des Affaires Etrangères, c'est à dire l'organe représentant la politique extérieure officielle du Reich, et le service non responsable du parti qui s'occupait lui aussi de politique étrangère, sont particulièrement mises en lumière par le livre de Amy Buller "Darkness over Germany", paru à Londres en 1943. L'auteur a , au cours d'une visite à Berlin, vu de ses propres yeux les relations qui existaient entre le ministère des Affaires Etrangères et ce qu'on appelait le bureau Ribbentrop.

17) La révocation du baron von Neurath montre clairement que le parti travaillait à sa chute. Les

H0764-0056

moyens consistaient sans doute à donner à entendre au chef de l'Etat que Neurath n'était plus propre à servir convenablement la politique d' Hitler.

18) Le Baron Neurath a mené une lutte constante à l' intervention des services du Parti. Il s'est souvent plaint de cette intervention et a dit qu' il était intervenu auprès d'Hitler

H0764-0057

Son influence auprès de ce dernier était cependant toujours paralysée par les influences bien plus puissantes du Parti. N'étant que membre nominal du Parti auquel on avait octroyé la participation afin de donner au cabinet une apparence d' unité vis à vis du monde extérieur, il n'était jamais admis dans le milieu des hommes de confiance d'Hitler qui montra toujours de la méfiance à son égard. Hitler ne voyait d'ailleurs dans les fonctionnaires des grands corps de l'Etat que des rêveurs sans conviction et des donneurs de conseils indécis qui étaient " des intellectuels trop pâles" Neurath avait pleinement conscience de cette situation et comme il en souffrait, il avait plusieurs fois présenté sa démission, en particulier après la mort du secrétaire d'Etat von Bülow . A l'époque, le parti tenait absolument à ce que Bülow qu'il détestait tout particulièrement , fut remplacé par un homme du Parti. Par suite de la résistance obstinée de Neurath, on ne trouva de solution qu'après une crise de 9 mois qui se termina par une victoire de Neurath du fait que son beau-fils Mackensen, diplomate de carrière, avait obtenu le poste de secretaire d'Etat.

Neurath est intervenu dans de nombreux cas pour des membres du Ministère des Affaires Etrangères, qui, à cause de leur race, de leur religion ou parce qu'ils avaient autrefois été membres d'autres partis, étaient considérés comme

H0764-0058

suspects par les nationaux-socialistes. C'est ainsi que jusqu'à la mort de Hindenburg et tant que Neurath était encore seul chargé de toutes les questions ayant trait aux fonctionnaires, un certain nombre de fonctionnaires juifs ou de sang juif restèrent à leur poste et eurent même de l'avancement.

H0764-0059

Ce n'est que lorsqu'après la mort de Hindenburg un decret du Führer retira au ministre des Affaires Etrangères du Reich comme aux autres chefs de départements la décision en dernier ressort dans toutes les questions de personnel administratif, et que ce pouvoir fut conféré au représentant du Führer, que le radicalisme du Parti s'exerca dans ce domaine et qu'il prit des formes de plus en plus brutales, surtout après le départ de Neurath.

19) En ce qui concerne les questions ayant trait aux fonctionnaires, Neurath ne considérait que les capacités de l'intéressé et non s'il appartenait au Parti. C'est pourquoi il était prévenu contre tous les candidats qui mettaient en avant qu'ils étaient membres du N.S.D.A.P. et qu'ils avaient fait leurs preuves dans le parti. Il essayait de conserver dans la mesure du possible la vieille souche des fonctionnaires éprouvés et de la compléter par des éléments choisis dans des milieux de même mentalité et ayant reçu la même instruction.

20) Le cas du secrétaire d'Etat von Bülow fut particulièrement frappant . Bülow était un adversaire déclaré du national-socialisme et ne s'en cachait pas. Il considérait ce mouvement comme un fléau dont le régime serait vaincu en peu de temps et sous lequel il fallait essayer de durer. C'est pourquoi le Parti travaillait activement contre lui- Neurath garda cependant son secretaire d'Etat jusqu'à la

H0764-0060

mort de ce dernier en 1936.

(Cachet du Tribunal Militaire international
de Nüremberg
Le 24.4.46)

Pour copie conforme

signé baron v. Luedinghausen
Avocat et notaire .

H0764-0061

Neurath N° 6

Déf. Exhibit N°

Télégramme chiffré adressé le 31 Mai 1932 par le secrétaire d'Etat du Ministère des Affaires Etrangères, Bernhard von Bulow, a l'Ambassadeur baron v. Neurath-

---

H0764-0062

Document Neurath N°
Défense Exhibit N°

Telegr. de Berlin 31 Mai 1932 3.45 pm
" à Londres " " " 4.30 pm

N° 244 Urgent

Personnel pour Monsieur l'Ambassadeur
A déchiffrer lui-même.

M. le Président du Reich, se référant à votre acceptation antérieure, vous prie d'accepter le poste de Ministre des Affaires Etrangères dans le Cabinet présidentiel en formation qui sera composé de personnalités de droite non attachées à un parti politique et est censé s'appuyer moins sur le Reichstag que sur l'autorité du Président du Reich. Monsieur le Président du Reich vous adresse un pressant appel pour que vous ne priviez pas votre patrie de vos services en cette heure grave. Au cas où vous ne pourriez donner immédiatement une réponse affirmative prière de venir de suite.

Rapport télégraphique

Buelow

H0764-0063

-37-

Neurath N° 8

Défense Exhibit N°

Lettre adressée le 2 Juin 1932 par le directeur ministériel Dr. Koepke, à l'ambassadeur Ruemelin.

H0764-0064

Document v. Neurath No

Défense Exhibit No

Lettre du Directeur Ministériel Dr. Koepke à l'Ambassadeur TRuemelin en date du 2 juin 1932.

BERLIN, le 2 juin 1932

.....

H0764-0065

.....

L'entretien avec le Président du Reich, qui d'ailleurs, contrairement à ce que prétendent les autres informations, est absolument calme, dispos et résolu, se déroula si conformément au programme que presqu'aucun des points relativement éclaircis par nous précédemment n'a été omis. Le vieux Monsieur a aussitôt désigné Neurath comme son candidat. Il n'a pas offert à Buelow le poste de ministre, mais est parti de ce principe, pour lui évident, que Buelow restait secrétaire d'Etat. Le Président du Reich s'est montré extraordinairement satisfait quand Buelow lui a désigné également Neurath comme son candidat et celui de toute l'administration du Ministère des Affaires Etrangères lui-même.

.....

Dans tout ceci il importe de souligner que Hindenbourg a désigné Neurath comme étant son candidat et non par conséquent comme étant celui du Cabinet. Buelow l'a aussitôt judicieusement noté et télégraphié en conséquence à Neurath, sans perdre un instant, de la part du Président du Reich. Il est faux de prétendre que Neurath ait répondu de manière évasive. Bien plutôt, comme il était à prévoir et fut confirmé par un entretien téléphonique ultérieur de Constantin II

H0764-0066

avec son père, il a simplement répondu qu'il lui fallait, pour prendre définitivement position, connaître la composition du cabinet et ses buts politiques, et qu'il se rendrait à Berlin à cet effet immédiatement et en personne. Le même jour, tard dans la soirée, Papen fut ensuite chargé de la formation du cabinet et téléphona encore à Buelow dans la nuit en le priant d'offrir à Neurath le Ministère des Affaires Etrangères. A cela Buelow put tout de suite répondre que s'en était déjà acquitté directement le Président du Reich. Neurath a été mis en un certain sens hors du cadre du Cabinet et, dans la mesure où c'était possible il n'a pas été absolument enchaîné au sort de ce dernier.

.....

H0764-0067

.....

A l'office il règne un calme, un ordre et une tranquilité absolus. Tout le monde est content de ce que Neurath ait accepté le poste de Ministre, les autres candidatures se trouvant supprimées de ce fait.....

.....

H0764-0068

Doc. Neurath N° 9

Defense Exhibit N°....

Extrait de :

l'article "Germany", du "Time"

du 10 Avril 1933

H0764-0069

Doc. Neurath No 9

Defense Exhibit No...

I Avril

Vendredi dernier, les nouvelles télégraphiques de Berlin aux Etats Unis semblaient signifier plus qu'elles n'en disaient : un certain Alfred Rosenberg (un drôle de nom, certes, pour un Nazi) avait été nommé Chef du Service de Politique Etrangère du parti national-socialiste. Le baron Konstantin von Neurath, ministre des Affaires Etrangères, avait donné sa démission, puis il était revenu sur cette décision. Trois jours plus tard, le monde apprit ce qui était arrivé :

Effrayé par la montée du ressentiment du monde entre les Hitlériens et une Allemagne qui leur permettait de gouverner et réalisant quel mal fatal cela faisait à l'industrie nationale, le baron von Neurath et le Vice-Chancelier von Papen combattirent durant des heures la proclamation d'Hitler de boycottage des Juifs. A la fin, ils se ruèrent vers le vieux président von Hindenbourg. Le baron von Neurath donna sa démission, puis fut en définitive persuadé de revenir sur sa décision. Le vieux Paul était pleinement d'accord avec ses ministres nationalistes et se plaignit personnellement. Il venait d'apprendre que son nom avait paru sans son autorisation sur des proclamations antijuives à Munich. Comme un écolier en faute, le Bal Adolf Hitler fut convoqué au bureau du Feldmarschall et le Bal Adolf recula humblement. Il était disposé à revenir sur le boycottage, il réalisait sa folie, mais que pouvait-il faire? Des ordres n'arrêteraient rien, les Nazis seraient enragés. Le Président von Hindenbourg lui rappela son serment de défendre les droits de tous les citoyens qui observent les lois. Il menaça de déclarer la cour martiale et d'abolir le gouvernement. On aboutit alors à un compromis. Le boycottage serait déclaré, mais pendant neuf heures le samedi seulement. Il devait avoir lieu dans le calme.

H0764-0070

Pour copie conforme

.....

(Dr. Frhr. v. Luedinghausen)

Avocat

H0764-0071

Neurath N° 11

Défense Exhibit N°

Lettre adressée le 19 Juin 1933 par le baron von Neurath, ministre des Affaires Etrangères du Reich, au Président du Reich, Hindenburg.

(Rapport politique de la conférence économique de Londres)

H0764-0072

Neurath No

Déf.Exh.No

LETTRE DU BARON V.NEURATH AU PRESIDENT DU REICH VON HINDENBURG:

En ce moment, Londres le 19.VI.33.

Très honoré, Monsieur le Président du Reich,

Il y a environ une année, la confiance de votre Excellence -m'enlevant à ma sphère d'action londonienne- m'a placé à la tête du Ministère des Affaires Etrangères. Pour la première fois depuis un an, j'ai de nouveau foulé le sol londonien et précisément à un moment où cette ville est le centre d'importantes actions de politique étrangère. Les personnalités marquantes de plus de 60 nations y sont rassemblées en ce moment critique. Le lieu et le cadre de cette conférence mondiale me sont connus de par ma longue expérience personnelle. A côté des tâches immédiates qui me sont imposées par cette conférence, il est de mon devoir d'observer la situation et l'ambiance en général.

Malheureusement, il faut avouer que les impressions que j'ai eues ici, sont inquiétantes au plus haut point.

Je m'attendais- prévenu par les rapports de notre Chef de mission- à de bien mauvais moments, de mesures attristantes et de jugements perturbateurs de l'étranger. Malgré tou-

H0764-0073

tes mes craintes j'avais espéré que bien des choses n'agiraient que passagèrement et que beaucoup d'entre elles s'arrangeraient, mais mes craintes se sont révélées plus justifiées que mes espoirs. J'ai à peine reconnu LONDRES. J'y trouvai une ambiance -d'abord dans le monde anglais; puis dans les sphères internationales- qui représente un pas en arrière de l'attitude politique et morale envers l'Allemagne et qui ne saurait être prise assez au sérieux. Dans mon rapport à M. le Chancelier du Reich, j'ai déjà relevé plusieurs cas isolés, qui m'ont été cités comme causes ou prétextes pour ce recul. La question juive, qui a déjà été exploitée lors du conseil de la Société des Nations et au congrès des groupements de la Société des Nations à Montreux, pour nous isoler et nous nuire au point de vue international, apparait à cette réunion londonienne encore beaucoup plus importante, à tout instant, à l'arrière plan des faits de politique étrangère. On l'exploite contre nous-même sans aucun prétexte actuel, et aucun argument contraire ne trouve de compréhension. Les Anglais déclarent qu'ils sont entièrement dominés par leurs sentiments provoqués par cette question dans leur jugement à l'égard de l'Allemagne.

A Son Excellence, le Président du Reich
Monsieur le Général Feld-Maréchal v.BENECKENDORF
et von HINDENBURG
Berlin.

H0764-0074

c'est ce que m'exprime sans équivoque le roi d'Angleterre, lors d'une très sérieuse conversation que j'ai eue avec lui samedi dernier. Beaucoup de délégations des différents groupements ont amené des juifs en renom à la Conférence. Au côté de l'exploitation, conformément à l'ambiance, de la question juive, le problème autrichien à son tour passe au premier plan. Tous nos ennemis ainsi que les sphères, qui d'habitude se maintiennent neutres, exploitent l'affaire autrichienne pour créer, souvent sur de pénibles détails, l'idée du danger international, menaçant la paix que représente soi-disant l'Allemagne. On discute ce thème et on l'exploite contre nous, sous toutes ces formes, en passant par la joie du malheur d'autrui et la raillerie devant le fait que l'Autriche soit obligée de défendre cette Allemagne, jusqu'aux menaces d'interventions, que j'écarte résolument.
Lorsque le Chancelier Dollfuss apparut sur la tribune des orateurs de la Conférence, on l'applaudit avec ostentation. Le ministre anglais des finances le mentionna particulièrement dans son discours. On était enthousiasmé, lorsque M. Dollfus cita Schiller et dit que le meilleur ne pouvait vivre en paix si cela déplaisait à son méchant voisin.

La nouvelle de l'arrestation et de l'expulsion du chef de presse de la Légation d'Autriche à Berlin fit grande sensation ici. On se réjouit bruyamment lorsqu'on apprit qu'il avait été immédiatement nommé chef de presse à Londres. On négligea de mentionner toutes les déclarations allemandes à ce sujet. Le "Times" publia un de ses articles les plus violents contre nous, et l'écho irrité de la presse française

H0764-0075

a reçu l'approbation des milieux de la conférence. Il existe une tendance à tout accepter et à tout entreprendre qui puisse nous nuire et nous discréditer. Il est significatif que si je ne l'avais pas empêché à temps, même le ministre letton des affaires étrangères aurait profité de la prévention générale contre nous, pour tenir un discours contre le blocage du beurre". Un membre important et germanophile du Cabinet anglais s'explique avec le plus grand sérieux et beaucoup d'insistance, que l'on ne s'imaginait pas en Allemagne combien la situation avait changée à Londres depuis mon départ et quels énormes efforts avaient dû être déployés par le Cabinet - menace de démission du ministre compétent - pour faire passer au parlement une petite question économique concernant l'Allemagne. Il ajoute qu'il était actuellement absolument impossible d'entamer aux Communes la discussion au sujet du traité commercial germano-anglais.

En résumé, je considère notre situation pour autant que je puisse en juger d'ici, comme celle d'un isolement croissant. Le désir de nos adversaires, de restreindre nos buts de politique étrangère les plus vitaux, est renforcé par le fait qu'ils nous combattent moralement et atteignent, dans cette lutte sans merci, des milieux de la nation qui, au point de vue proprement politique, ne sont aucunement en opposition avec nous.

H0764-0076

La lutte égoïste contre le droit des Autrichiens à disposer d'eux-même et contre l'idée du rattachement, est présentée comme une lutte destinée à sauver l'Autriche des mesures de violence allemande. On exerce ainsi également une influence sur des personnalités qui au sujet de la question même du rattachement ne se trouvaient pas dans ces camps de nos adversaires. M. Daladier eut relativement beau jeu pour éviter toute discussion sur le désarmement On crée autour de nous une atmosphère de méfiance. Mes efforts sérieux et constant en sens contraire se heurtent toujours à une incompréhension voulue.

Je renonce à donner ici plus de détails au sujet des réactions qui se produiront par suite de cette situation, dans nos relations avec l'Italie et la Russie, ainsi que dans la question de l'obtention de l'égalité réelle des droits, dans la question des armements, de l'application du Pacte à quatre et autres. Mon désir était uniquement d'esquisser brièvement un tableau de l'atmosphère et de la puissance, de celle-ci contre laquelle nous avons à lutter actuellement dans le monde et qui ne doit être ni méconnue ni embellie. Ce tableau constitue un résumé des impressions déjà communiquées en détail à M. le Chancelier du Reich et devant servir de préparation à l'exposé, que je prie votre excellence de bien vouloir m'autoriser à faire à mon retour.

Terminé de ma main

signé : Baron von Neurath

H0764-0077

Neurath N° 12

Def. Exh. N°

Lettre adressée le 19 Juin 1933 à Hitler par le baron von Neurath, Ministre des Affaires Etrangères du Reich, de la Conférence économique mondiale de Londres.

H0764-0078

Doc Neurath No
Defense Exhibit No

Lettre du Baron v. Neurath à Adolf Hitler

Actuellement à Londres,
le 19.VI. 1933

Très honoré M. le Chancelier du Reich,

J'ai cru devoir vous remettre mon rapport concernant la conférence, et soumettre directement à M. le Président du Reich certaines questions politiques particulières, dans un autre rapport au sujet de l'ambiance générale.

Si j'ai dit à la fin de mon rapport immédiat que je me réservais de traiter dans mon rapport suivant les différents problèmes séparément, je voudrais toutefois et dès aujourd'hui attirer votre attention sur un danger réel qui se dessine ici :

Les Français observent avec le plus grand intérêt la "Tension entre l'Allemagne et l'Autriche", comme leur presse appelle les derniers évènements. Leur retenue extérieure officielle que l'on peut observer, ne peut tromper sur le fait qu'ils s'occupent très sérieusement des possibilités de complications internationales. J'apprends, par exemple, de source française, que M. Dollfuss aurait déclaré, avant son départ, à des personnalités françaises : "J'ai l'énergie pour tenir, mais n'en ai pas la force. Que se passerait-il si 30.000 nazis passaient la frontière?

On colporte, en outre du côté français, dans les sphères de la conférence, l'affirmation que des nazis, armés

H0764-0079

de lance-flammes, seraient massés à la frontière autrichienne", et l'on déclare que la tension européenne pourrait se produire plus tôt qu'on s'y attendait.

On pouvait craindre, que les Francais, en colportant de tels bruits suscitassent dans les sphères internationales une atmosphère d'intervention même militaire.

La supposition s'est trouvée confirmée. J'ai réussi, toutefois, comme il a été annoncé télégraphiquement par l'ambassadeur, à écarter momentanément ce danger. Il faudra, cependant tenir compte, à l'avenir, de cette tendance dans notre attitude envers l'Autriche.

Veuillez- agréer....etc

signé Baron . v. Neurath

Au

Chancelier du Reich

Adolf Hitler

Berlin

H0764-0080

Neurath N° 13

Def. Exh. N°

Extraits du "Journal de l'Ambassadeur Dodd" 1933/1937

H0764-0081

Doc.Neurath No

Défense Exh No

Traduction du

"Journal de l'Ambassadeur DODD" 1933/37

P.148 (Mort de Hindenburg)
2.VIII.1934

Aucun membre du Gouvernement allemand, à l'exception de von Neurath, n'avait depuis le 11 juillet, le droit de visiter Neudeck, pas même son fidèle ami von Papen.

P.100 (au sujet de von Neurath)
6.3.34

" J'éprouve de la peine pour ces Allemands clairvoyants ayant une très bonne connaissance du monde, et qui doivent travailler pour leur patrie et se plier malgré tout à l'ignorance et au régime autoritaire de Hitler, Goering et Goebbels!"

P.237 (Entretien avec von Neurath)
4.4.1935

Le Ministre des Affaires Etrangères dit : "Je suis également navré des discours impérialistes et de l'attitude correspondante." L'entretien dura environ une demi-heure et me convainquit une fois de plus que von Neurath et probablement tous les hauts fonctionnaires du Ministère des Affaires Etrangères sont entièrement conscients du danger hitlérien et qu'ils essaient en vain de faire valoir leurs points de vue.Hitler a, en réalité, l'intention d'annexer tous ces territoires

H0764-0082

et fera la guerre dans ce but, en temps voulu.

P.93 (dîner chez Rhoem)
23.11.34

Von Neurath était assis à ma droite et était d'avis que la Société des Nations était indispensable à la reprise économique mondiale. Il ajouta que l'allemagne devait retourner à Genève, lorsqu'on y traiterait des questions économiques.

P.251 (Entretien avec von Neurath au sujet du conflit italo-abyssin)
15.5.1935

Quoique rien d'important n'eut été dit,

H0764-0083

j'étaid convaincu, lors de mon dèpart, que le Ministère des Affaires étrangères faisait son possible pour retenir Hitler et amener l'Angleterre à une rupture avec la France et l'Italie.

P.113-(Entretien avec von Neurath sur la discrimination des Juifs) 28.V.34.

Je répétai une partie de ce que j'avais dit à Hitler de la manière dont l'Amérique essaie de surveiller les usuriers de la haute finance. Il dit qu'il était enchanté de ce que j'en avais instruit Hitler, mais je dus ajouter que le Chancelier ne m'avait pas approuvé. A ma remarque, Von Neurath se tut un instant. Il était visible qu'il était du même avis que moi.

Il me pria alors de faire part à Washington, que les excès avaient été commis contrairement aux intentions du Gouvernement allemand mais que lui-même ne pouvait se porter garant pour Hitler.

P.114 (Entretien avec Von Neurath au sujet d'un discours de Mussolini concernant la nécessité des guerres) 28.V.34.

Von Neurath dit "Cela ressemble à Mussolini; en Allemagne aussi, il y a quelques fous qui parlent de cette façon mais aucun élément important ayant besoin d'une guerre"

Pour l'exactitude de la copie et de la traduction :

Baron Dr. v. Luedinghausen)
Avocat et Notaire

H0764-0084

Neurath Nr. 14

Def. Exh. Nr.

Projet de lettre du baron von Neurath, ministre des Affaires Etrangères, à Hitler.
En date du 25 octobre 1935

H0764-0085

Document Neurath N°
Défense Exh. N°

Le Ministre des Affaires Etrangères du Reich.

Berlin le 25/10/1935

(Note manuscrite du baron von Neurath:
Démission refusée par le Chancelier du Reich.
Ribbentrop ne devient pas secrétaire d'Etat.)

Monsieur le Chancelier du Reich,

Pendant l'entretien que j'ai eu ce matin avec le secrétaire d'Etat Lammers, celui-ci m'a fait part de votre désir pressant de nommer Mr. l'Ambassadeur von Ribbentrop au poste de secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères. Vous aviez déjà soumis ce projet à mes réflexions cet été. J'ai donc eu largement le temps de peser l'opportunité et la possibilité de cette nomination. A mon vif regret, je suis parvenue à la conviction qu'il ne m'est pas possible d'approuver ce projet pour des raisons positives et personnelles. D'une part, je ne crois pas que Mr. von Ribbentrop soit capable de remplir, même avec l'aide d'un fonctionnaire expérimenté, cette charge qui exige une connaissance exacte des relations internationales, des rouages de l'administration et du personnel qu'elle emploie de la manière exigée par les intérets du Reich. Ensuite, je crains que Mr. von Ribbentrop ne puisse transformer radicalement la politique personnelle que j'ai suivie à la fois dans l'intéret de l'Etat et du Parti, à part quelques changements faciles à accomplir parmi les titulaires des postes à l'étranger. Enfin il ne m'est pas

H0764-0086

possible, pour des raisons personnelles, de collaborer avec Mr. von Ribbentrop comme il est nécessaire et indispensable entre le secrétaire d'Etat et le Ministre pour un travail dans l'interet du service.

Comme ma personne ne doit être en aucun cas un obstacle à la réalisation de vos projets, je remets entre vos mains par la présente, la charge de ministre des Affaires Etrangères du Reich que m'avait confié le défunt président du Reich von Hindenburg et dans laquelle vous m'avez confirmé. Je vous prie de me décharger le plus tôt possible de la direction des affaires de mon ressort.

Avec l'assurance de mon respect toujours égal, je reste

votre très dévoué.

H0764-0087

Neurath Nr. 15

Def. Exh. Nr.

Extrait

du procès-verbal relatif à l'entretien entre l'Ambassadeur d'Amérique à Paris, Bullitt, et le baron von Neurath, ministre des Affaires Etrangères du Reich, en date du 18.5.36.

(US Document Nr. L 150

H0764-0088

Note de dossier.

Sur l'entretien entre William C Bullitt, Ambassadeur americain en France, et le ministre allemand des Affaires étrangères von Neurath, le 18 mai 1936, à Berlin.

Le 18 mai , je fis une visite au ministre des Affaires étrangères von Neurath et j'eus une longue conversation avec lui sur la situation générale en Europe.

Von Neurath dit que la politique du gouvernement allemand etait de ne pas se mêler des affaires de l'étranger avant d'avoir "digéré la Rhénanie". Il expliqua qu'il voulait dire par là que le gouvernement allemand ferait tout pour empêcher un soulevèment des nationaux-socialistes en Autriche plutôt que de l'encourager et qu'il se contiendrait, en ce qui concerne la Tchecoslovaquie, jusqu'à ce que les fortifications allemandes sur les frontières belge et française soient achevées : " dès que nos fortifications seront élevées et que les pays de l'Europe centrale verront que la France ne peut plus à un moment quelconque pénétrer sur le territoire allemand, ces pays modifieront leur politique extérieure et une nouvelle constellation se formera", dit-il

.....

Lorsque nous parlâmes de la France, il dit qu'il pouvait jurer que le plus vif désir d'Hitler était une entente

H0764-0089

véritable avec la France. Il ajouta que je savais d'ailleurs par de nombreux entretiens entre nous sur ce sujet dans le courant de l'année que le fond de sa politique extérieure personnelle était d'amener une entente franco-allemande. Il ajouta qu'il regrettait beaucoup qu'il n'y ait plus alors la moindre chance de réconciliation entre la France et l'Allemagne. Il assura que chaque tentative de rapprochement avec les Français risquée par Hitler ou par lui-même n'avait pas trouvé d'écho ou avait été déclinée.

.....

Copie certifiée exacte.

Signé : Dr. Baron von Lucndinghausen

(Dr. Baron von Lucndinghausen

avocat et notaire _

H0764-0090

Neurath No. 16

Def. Exh. No.

Lettre adressée le 27.7.1936 à Hitler par le baron von Neurath, ministre des Affaires Etrangères du Reich, avec une lettre destinée à Meissner

(copies)

H0764-0091

Act.t à Leinfelden s. Enz,
le 27 Juillet 1936
par Enzweihingen (Wuertt.)

Cher Monsieur Meissner,

Je vous envoie ci-joint, par avion une lettre, adressée au Fuehrer et Chancelier du Reich et vous prie personnellement et confidentiellement d'en prendre connaissance, et ensuite, après l'avoir cachetée, de la faire parvenir à destination. Je vous prie de ne faire part à personne, pour l'instant, du contenu de cette lettre. Je ne voulais pas manquer de vous donner connaissance de l'évolution des choses.

Sincères salutations de

votre

signé : Baron v. Neurath

Au Secrétaire d'Etat et Chef
de la Chancellerie
Mr. Dr. Meissner
Act.t Berchtesgaden/

H0764-0092

Act. à Leinfelden sur Enz , le
27 Juillet 1936
Par Enzweihigen (Wurtemberg)

Très honoré Monsieur le Chancelier,

Conformément à l'ordre qui m'a été transmis hier à Munich par Mr. von Ribbentrop, J'ai informé le Prince Bismarck Chargé d'Affaires , d'aller chercher à Londres, auprès du Gouvernement anglais, l'agrément pour la nomination de l'Ambassadeur plenipotentiaire extraordinaire von Ribbentrop, comme Ambassadeur du Reich à Londres.

Lors de la transmission de l'ordre, par Ribbentrop, celui-ci m'a avisé en remettant le document ci-joint, qu'il n'avait à recevoir aucune instruction de moi, et ne m'était pas subordonné et bien plus, qu'il devait élaborer en toute indépendance la politique germano-anglaise. Par ce règlement, toute intervention dans l'un des plus importants domaines de la politique extérieure allemande m'etait enlevée, et l'unité indispensable de la direction de la politique étrangère allemande fixée par vous, était supprimée. Je ne peux plus assumer la responsabilité d'un tel etat de choses. Je ne connais qu'un moyen de rétablir cette unité : c'est que vous assumiez vous-même nominalement les fonctions de Ministre des Affaires Etrangères en mettant en même temps un Secrétaire d'Etat agréé par vous au courant de la technique administrative.

H0764-0093

Moi-même je ne peux plus rester en aucun cas à la tête du Ministèredes Affaires étrangères et je renouvelle pour cela ma demande deja faite l'année dernière en automne de me décharger de mes fonctions de Ministre des Affaires etrangeres du Reich au plus tard lors de l'entrée en fonction de M. von Ribbentrop comme Ambassadeur à Londres. Il n'est pas difficile de trouver pour cela un motif approprie. J'assure que je ne suis guidé par aucun motif personnel dans la demande que j'ai faite pour être relevé de mes fonctions, mais uniquement par la conviction qu'un partage de la responsabilité de la direction de la politique exterieure nuirait au Reich. Même si je ne suis plus Ministre, je reste toujours à votre disposition, si vous le désirez, pour vous aider de mes conseils et de mon experience de longue date dans le domaine de la politique extérieure.

page 63 suite 1.

H0764-0094

Je repars demain pour Berlin, afin de m'acquitter des tâches qui m'incombent encore à l'occasion des Jeux Olympiques.

Votre très dévoué

Signé, Baron von Neurath.

H0764-0095

Copie

Le Fuehrer et Chancelier du Reich

Nomination

Je nomme par la présente, Ambassadeur d'Allemagne à Londres l'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Reich :

v. Ribbentrop

en lui conservant ses attributions antérieures. En cette qualité, il est directement sous mes ordres et responsable devant moi.

signé : Ad. Hitler

Bayreuth, 24 Juillet 1936

(Annexe à la lettre adressée à Hitler, le 27.7.36)

H0764-0096

Neurath No. 17

Def.Exh. No.

Extraits de Sir Nevile Henderson : échec d'une mission, Berlin 1937-1939, Londres 1945.

P. 50/51, 110.

H0764-0097

Neurath No

Defense Exhibit No

Traduction

P.50,51,110

Le Baron von Neurath était un Souabe malin et plein d'experience; avant sa nomination comme Ministre des Affaires Etrangères, il avait été ambassadeur à Rome et à Londres. Parmi les Allemands les Souabes ont une réputation bien établie d'économie et de ténacité analogue à celle des Ecossais en Angleterre. Lui et sa femme avaient été extrêmement populaires en Angleterre et j'avais énormément de sympathie pour tous les deux. Sa charmante fille était mariée avec le fils du vieux Feldmarschall von Mackensen et son gendre travaillait sous ses ordres comme secrétaire d'Etat, ce qui correspond chez nous au poste de sous-secretaire d'Etat permanent aux Affaires etrangères. Le directeur de la Section politique du Ministère des Affaires Etrangères était le baron von Weizsaecker, qui avait servi comme officier de marine pendant la guerre. Il n'existe pas de type plus caractéristique que celui de ce fonctionnaire à tête dure, tout à fait allemand et en même temps absolument franc et honorable. Weizsaecker était de ce genre; il devint

H0764-0098

un an plus tard le successeur de Mackensen comme Secrétaire d'Etat subordonné à Ribbentrop. J'entretenais avec tous ces hommes d'excellentes relations et le Ministère même des Affaires Etrangères constituait un ensemble heureux et très homogène. Plus tard tout cela changea quand il fut placé sous la direction de Mr. v. Ribbentrop , mais à ce moment-là, tous mes collègues diplomates et moi-même, nous étions très heureux.

Le baron v. Neurath lui-même était un survivant du régime Hindenburg et n'était pas encore membre du Parti nazi. Il l'est devenu plus tard, mais alors sa situation fut en quelque sorte anormale et on ne pouvait pas toujours être sûr qu' il connaissait parfaitement les opinions de Hitler et les crises intérieures du Parti. Pendant une période, il y eut à Berlin en même temps 3 genres de Ministère des Affaires Etrangères: M.Rosenberg, M.v.Ribbentrop et le Ministère officiel de la Wilhelmstrasse. L'activité du premier avait déjà cessé avant mon arrivée, mais celui de M.v.Ribbentrop l'Ambassadeur extraordinaire de Hitler fonctionnait encore dans une certaine mesure et doit avoir été un sérieux obstacle pour le Ministère officiel.

Bien plus, le résultat le plus important de l'incident fut la disparition de l'entourage de Hitler de deux de ses conseillers les plus modérés et les

H0764-0099

plus en vue: Blomberg lui-même et le Baron v. Neurath. La nomination de v. Ribbentrop à la place de v. Neurath fut un grand malheur.

H0764-0100

Neurath No. 18

Def. Exh. No.

Allocution du nonce Msgr. Orsenigo, doyen du corps diplomatique de Berlin, au ministère des Affaires Etrangères du Reich, le baron von Neurath à l'occasion de son 65ème anniversaire. 2.2.38

H0764-0101

Doc.Neurath No

Def.Exh. No

ALLOCUTION

de Monseigneur ORSENIGO, Nonce apostolique, Doyen du corps diplomatique de Berlin, prononcée devant le Baron de NEURATH, Ministre des Affaires Etrangères du Reich, à l'occasion de son 65ème anniversaire le

2 février 1938

"L'heure qui sonne aujourd'hui à l'horloge de votre existence, nous offre, à nous chefs des Missions diplomatiques à Berlin, l'occasion tant souhaitée d'exprimer solennellement les sentiments de cordial attachement, de sincère dévouement et de haute estime que nous ressentons à votre égard. Nous vous avons tous une reconnaissance sincère des si bonnes relations que votre Excellence a entretenues avec les membres du Corps diplomatique. L'oeuvre diplomatique que votre Excellence a accomplie pendant des années dans différents pays au service de sa patrie, d'une manière qui lui fait honneur, vous a donné ce calme jugement et cette bienveillance amicale dont nous nous sommes constamment rendu compte au cours de ces années et qui a placé notre collaboration sous le signe de la compréhension la plus complete.

Nous voulons, nous les Chefs des missions diplomatiques dans cette capitale, vous exprimer notre gratitude et notre haute estime, en vous remettant ce modeste souvenir. Puisse

H0764-0102

votre Excellence l'accepter avec son habituelle affabilité et y voir nos voeux ardents, qu'il vous soit donné, des années encore de travailler au bien de votre pays et au maintien de relations pacifiques entre les nations."

Extrait de l'article " Le Corps Diplomatique présente ses félicitations à Neurath." de la "Berliner Boersen-Zeitung" du 3.2.1938.

Copie certifiée conforme.

Signé : Dr.Baron v.Luedinghausen
Avocat et Notaire.

H0764-0103

Doc. Neurath N°20

Défense Exhibit N°

Extrait de :

"Echec d'une mission" d'Henderson

S.I63 28.9.38

H0764-0104

72 b

Doc. Neurath N°20

Défense Exhibit N°

Extrait de

"Echec d'une mission" de Henderson - 28-9-38

Goering alla voir Hitler entre IO h I5 et II h I5 et y fut rejoint par Neurath, qui s'était imposé sans être invité. Tous deux étaient favorables à une solution pacifique au moyen de négociations.

(S.I63, 3 Absatz)

Pour copie conforme

(Dr. Frhr. v.Medinghäusen)

Avocat

H0764-0105

Neurath n° 2I

Defense Exhibit n° ...

Lettre de l'Ambassadeur de France François-Poncet au Conseiller de Cabinet secret, le Baron von Neurath, en date du I8 Octobre I938

H0764-0106

Doc. NEURATH N°.....

Defense Exhibit N°....

Lettre de M. François-Poncet, Ambassadeur de France au Baron de Neurath, Président du Conseil Secret de Cabinet.

Berlin, le 18 Octobre 1938

AMBASSADE
de la
REPUBLIQUE FRANCAISE.

Cher Monsieur le Président

Votre lettre m'a beaucoup touché; je vous en remercie de tout coeur. Mais, de nous deux, c'est moi qui ai contracté la plus grande dette de reconnaissance. J'ai toujours trouvé auprès de vous, même dans les moments les plus délicats, l'accueil le plus courtois, le plus indulgent, le plus confiant. Vous m'avez rendu une tâche difficile. Je n'oublierai jamais ce que je vous dois.

L'épisode récent que nous venons de traverser a montré que les peuples ne voulaient pas de la guerre. Il y a, en Europe, une profonde nostalgie de paix et de compréhension mutuelle. C'est peut-être en ce qui concerne la France et l'Allemagne qu'elle se manifeste le plus clairement. Il faut rapprocher les deux axes et développer l'accord de Munich. C'est à quoi, à Rome comme à Berlin, je voudrais m'appliquer. La présence de vos enfants dans la capitale italienne me permet d'y compter sur votre visite; je m'en réjouis à l'avance.

Nous serons très heureux, ma femme et moi, d'aller déjeuner chez vous samedi prochain et d'avoir ainsi l'occasion de dire à Madame de Neurath combien nous avons apprécié, pendant notre long séjour à Berlin, son amabilité ouriante et sa bonté jamais en défaut.

Veuillez agréer, cher Monsieur le Président l'assurance de ma très haute considération et de mon fidèle attachement.

Signé: André François-Poncet.

Monsieur le Baron de Neurath.

H0764-0107

Neurath n° 24

Défense Exhibit n°...

Déclaration du Pasteur et du Conseil Paroissial de Enzweihingen, en date du 6 mai 1946

H0764-0108

- DECLARATION -

C'est une question d'honneur et de coeur pour le soussigné, Pasteur de l'Eglise évangélique et conseiller paroissial de Enzweihingen de déclarer ce qui suit au sujet du Baron Constantin de Neurath:

Nous nous asscoions complètement à la déclaration par laquelle une grande partie des citoyens de Enzweihingen a manisfesté son attachement à son très estimé concitoyen d'honneur.

Nous constatons de plus que Mr de Neurath a toujours été jusqu'à présent fidèle à sa confession évangélique, qu'il a assisté, pendant son séjour à Leinfeld au service divin de la paroisse, et a prouvé également son attachement à l'Eglise et à sa paroisse par d'importants dons en argent.

Nous l'avons toujours connu et estimé comme un véritable gentilhomme. Sa collaboration avec le troisième Reich, nous la comprenons d'après son caractère et plusieurs conversations personnelles, comme l'expression de sa fidélité envers ses concitoyens qu'il aime et envers sa patrie, ainsi qu'envers le Président du Reich von Hindenburg qu'il estimait tout particulièrement. Il a agi avec l'espoir de contribuer, par ses conseils et ses services, à éviter le pire, et si possible, à tout faire tourner vers le mieux.

Nous le remercions du fond du coeur pour son action désintéressée et regretterions profondément qu'il dût payer lui aussi pour les graves fautes de ceux qui ont vraiment détenu le pouvoir et qui ont recompensé ses fidèles servi-

H0764-0109

ces par l'ingratitude et le mépris de ses conseils.

Nous en appelons à l'esprit de justice des hauts Magistrats de Nuremberg, en les priant d'acquitter Mr de Neurath afin qu'il puisse encore en compagnie de son épouse vénérée, jouir dans le calme de son pays d'un repos bien gagné.

En foi de quoi ont signé :

Pasteur Roller

Seitz, Maire - Knoll - Reichert - Conradt Im... - Schweizerhof - P. Linckh

L'authenticité des signatures ci-dessus est certifiée et légalisée. Enzweihingen, le 6 mai 1946.

L. S. Cure évangélique - Roller.

H0764-0110

Neurath n° 25

Defense Exhibit N°....

Déclaration faire sous la foi du serment

par l'ancien Ministre des Finances du Reich,

le Comte Schwerim - Krosigk

H0764-0111

QUESTIONS

1.) Depuis quand connaissez-vous M. von Neurath ?

2.) Dans quelles circonstances avez-vous fait sa connaissance?

3.) Quand êtes-vous devenu Ministre des Finances du Reich ?

4.) M. von Neurath a-t-il participé d'une manière quelconque aux négociations qui ont précédé l'arrivée de Hitler au poste de Chancelier ?

5.) Quelle était la position de Neurath vis-à-vis de Hitler et du National-Socialisme ?

6.) M. von Neurath a-t-il poursuivi une politique absolue de paix et a-t-il repoussé de la façon la plus résolue toute violence et, à plus forte raison, la politique de guerre ?

7.) Ceci a-t-il été aussi la raison pour laquelle le Président du Reich von Hindenburg a insisté pour que M. von Neurath demeurât dans le gouvernement de Hitler comme Ministre des Affaires Etrangères du Reich, parce qu'il voyait là, la garantie de la continuation de la politique de paix poursuivie jusqu'alors par le Reich ?

8.) Saviez-vous, au moment de la prise de pouvoir par Hitler, que ce dernier avait des intentions belliqueuses ?

9.) Vous a-t-il fait part, dans les premières années de son gouvernement, d'intentions de cette sorte ?

10.) Etiez-vous convaincu que Hitler, au moment où il prit le pouvoir et jusqu'à la fin de 1937, était disposé à pratiquer une politique de paix, et que, par conséquent, toutes ses protestations et ses offres de paix aux autres puissances étaient vraiment sincères ?

11.) Avez-vous connaissance du fait que Hitler, au cours de ces années, avait le désir sérieux et sincère de parvenir à une entente pacifique, en premier lieu avec l'Angleterre, mais aussi avec la France ?

12.) Avez-vous quelque connaissance du fait que M. von Neurath a fait, avec l'accord et l'approbation de Hitler, des tentatives répétées pour parvenir à établir de meilleurs rapports avec l'Angleterre et avec la France et une entente durable avec ces deux pays ?

H0764-0112

13.) Avez-vous quelque connaissance du fait que Hitler était à ce point de vue, complètement d'accord avec M. von Neurath et sa politique extérieure?

14.) Quand avez-vous appris officiellement pour la première fois que Hitler avait décidé d'abandonner la politique de paix qu'il avait suivie jusqu'alors et de passer à une politique servant à la guerre?

15.) Quand avez-vous appris que Hitler avait l'intention en automne 1938, de rattacher par la force des armes le pays des Sudètes au Reich?

16.) Quelles dispositions avez-vous prises là-dessus? Avez-vous immédiatement mis au courant M. von Neurath et l'avez-vous prié d'en dissuader Hitler et de s'associer aux efforts des adversaires de cette entreprise?

17.) M. von Neurath a-t-il alors entrepris des démarches immédiates ? lesquelles?

18.) Est-ce grâce à ces démarches que l'on est arrivé à la conférence de Munich, en fin Novembre 1938?

19.) Avez-vous entendu parler, avant d'écrire à von Neurath en septembre 1938, de l'intention d'Hitler de faire entrer ses troupes en Bohême? Si oui, quand et par qui?

20.) Savez-vous si M. von Neurath était opposé à un acte de violence contre la Tchécoslovaquie?

H0764-0113

21.) Avez-vous entendu parler, après la conférence de Munich, de l'intention de Hitler d'annexer au Reich le reste de la Bohème en contradiction de ses déclarations de Munich?
Si oui, de qui?
Par qui?

22.) M. von Neurath était-il en contact étroit avec les milieux nationaux ou conservateurs, ou avait-il quelque influence visible sur ceux-ci?

23.) Comment jugea-t-on dans ces milieux sa démission du Ministère des Affaires étrangères?

24.) Avez-vous des relations étroites avec ces milieux?
Etiez-vous membre du Parti-National Allemand?

H0764-0114

25) Vous avez, à plusieurs reprises, rendu visite à M. von Neurath à Prague. Vous a-t-il parlé à cette occasion de ses rapports avec le secrétaire d'Etat K.H. FRANK ?

26) Vous a-t-il raconté quelles luttes incessantes il a livrées à la Gestapo, au SD et à la SS, en raison de leurs agissements arbitraires et du traitement infligé à la population tchèque ?

27) Avez-vous pu observer, au cours de vos visites à Prague, quelle attitude M.von Neurath prenait vis-à-vis de la population tchèque et quelle attitude celle-ci prenait à son égard ?

Signé Dr.Baron von Lüdinghausen
(Défenseur de l'accusé von Neurath)

Nuremberg
le 10 avril 1946

H0764-0115

Réponses :

A la question : 1.) Je ne veux pas répondre d'une façon précise. Je le connais bien depuis 1932. Je l'avais vu plusieurs fois auparavant alors qu'il était ambassadeur à Londres. Je ne peux pas préciser à quelle époque.

2.) Je ne peux pas l'indiquer.

3.) Je suis devenu ministre des Finances du Reich le 1er Juin 1932 dans le cabinet Pahen.

4.) Autant que je sache, non.

5.) Dans les premiers temps après 1933, M. von Neurath attendait beaucoup de Hitler, et a pu aussi à cette époque conseiller Hitler en matière de politique extérieure. Avec les années, la confiance de Hitler en lui-même s'accrut, et les possibilités de le conseiller diminuèrent.

von Neurath lui devint peu à peu importun, car il n'approuvait pas tous les plans de Hitler et c'est ainsi qu'on arriva au remplacement de Neurath par Ribbentrop. Neurath avait adopté une attitude critique à l'égard du national-socialiste. Il appréciait les côtés positifs qu'il croyait voir dans le national socialisme et en critiquant les mauvais côtés

6.) von Neurath croyait que les buts de politique extérieure qu'il jugeait nécessaires pour l'Allemagne pouvaient être atteints par des voies pacifiques. Pour ces raisons, il était opposé à la guerre.

.....

H0764-0116

7.) von Hindenburg ne m'en a jamais parlé, mais je le suppose.

8.) Non.

9.) Non, au contraire

IO.) Oui.

11.) En tout cas, à chaque fois qu'il s'est prononcé à ce sujet en ma présence, il s'est exprimé dans ce sens qu'il avait le désir de vivre en paix avec la France et l'Angleterre.

12.) Je sais que M. von Neurath a fait de telles tentatives et je dois admettre que ces tentatives ont été entreprises avec l'approbation de Hitler.

13.) Autant que je sache, cette union était très réelle dans les premières années et peu à peu les deux points de vue ont divergé. Cela a été en fin de compte, la raison pour laquelle M. von Neurath fut remplacé.

H0764-0117

A la question.: I4.)Je n'ai jamais appris cela d'une façon authentique.

15.)Comme il n'y avait pas à cette époque de séances de Cabinet j'étais réduit aux informations qui étaient celles de chaque citoyen allemand.

16.)Quand j'ai dû craindre qu'on en vint à la guerre j'ai moi-même écrit une lettre à Hitler, le mettant en garde d'une manière pressante contre toute guerre et j'ai téléphoné à Neurath, qui se trouvait alors dans le Wurtemberg pour lui dire qu'il serait temps qu'il allât lui-même à Berlin et qu'il intervînt pour une solution pacifique de la question des Sudètes avec tout le poids de sa personnalité.

17.)Là-dessus M. von Neurath est arrivé immédiatement à Berlin, s'est rendu auprès de Hitler et comme il me l'a rapporté plus tard, est intervenu avec toute son énergie en faveur d'une solution pacifique. Je l'ai instamment prié d'accepter l'offre de médiation de Mussolini.

I8.)Je pense que oui.

19.) Non.

20.) Je n'ai pas parlé à M.von Neurath à ce sujet mais, étant donné toute son attitude, je pense qu'il en est certainement aussi.

2I.)Non

.....

H0764-0118

22.) Etant donné qu'il appartenait lui-même à ces milieux, il était en relations avec eux, certainement en relations plus étroites qu'avec les milieux nationaux socialistes et exerçait sans aucun doute une influence sur eux.

23.) La chose fut très regrettée, car on voyait en lui le représentant d'une politique étrangère pacifique.

24.) Avec le parti, non - J'avais un certain nombre de connaissances dans ces milieux, avec lesquels j'étais en relation.

25.) Je me souviens qu'il m'a parlé de Frank, le qualifiant d'impropre à occuper ce poste. Selon l'opinion de Neurath, il était absolument erroné de placer un Allemand des Sudètes à un tel poste de commande, car, à la suite des rapports précédents avec les Tchèques, il manquait forcément de l'objectivité nécessaire à l'égard de ces derniers.

H0764-0119

la question :

26) Je ne me souviens pas de détails précis, mais je l'ai entendu se plaindre de ce que la SS et le SD ne lui fussent pas pleinement subordonnés et que, pour cette raison, on poursuivît à côté de la sienne propre, une politique qu'il ne tenait pas pour bonne.

27) J'ai seulement pu constater que l'attitude de Neurath envers le Président de l'Etat Tchèque Hacha était bonne, on peut même dire amicale et que, quand j'ai roulé en voiture avec Neurath dans les rues de Prague, d'ailleurs une ou deux fois seulement, il était salué avec respect.

Hersbruck, le 18 mai 1946

Interrogé par

(Comte Schwerin von Krosigk)

Fréd. L. Fenger T/A

CI- Screening - Staff

CIE NO 4 Hersbruck

H0764-0120

Je soussigné Max PUNCH certifie connaître parfaitement la langue allemande et la langue française et atteste que le texte ci-dessus est la traduction sincère et correcte du livre n° I des documents " von Neurath "

Le 21 Juin 1946

P. Le Chef de la Section VI

Pierre Lhermitte